

Exhibit B, la performance sur l'esclavage qui fait polémique

28/11/2014 | 11h31

g+

0

J'aime

67

Tweeter

22

Mail

Imprimer

Share



Une centaine de manifestants sont venus devant le théâtre de Saint-Denis, demander l'annulation d'"Exhibit B", performance de l'artiste Brett Bailey qui fait polémique.

A 18h, devant le théâtre Gérard Philippe, à Saint Denis, une petite foule s'est rassemblée. Sur les pancartes, *"Non à la soumission, à l'humiliation, à l'infantilisation"*, *"Le retour à une sombre page de l'histoire"*, ou *"Je ne suis pas un objet"*. Ces gens, très majoritairement des Noirs, sont venus manifester contre **Exhibit B**, une performance de Brett Bailey, qui se tient du jeudi 27 au dimanche 30 dans ce théâtre. Cet artiste sud-africain blanc propose à ses spectateurs des *"tableaux vivants"* qui mettent en scène des comédiens noirs pendant la période coloniale. Depuis quelques semaines, une pétition circule pour faire annuler cette installation jugée raciste, qui est également prévue au **Centquatre** du 7 au 14 décembre prochains. Mais les directeurs de ces deux lieux culturels, ainsi que les maires de Saint-Denis et de Paris, la ministre de la Culture et des associations comme le Mrap ou la Licra ont apporté leur soutien à l'artiste et à ses comédiens, tous noirs et habitant l'Île-de-France.

"C'est une 'performance', pas une exposition"

La plupart des manifestants n'ont pas vu l'exposition. Et pour cause, les premières représentations ont lieu le soir-même. *"Mais je n'ai pas besoin de la voir, je n'ai pas envie !"*, lance l'une d'entre eux. Caroline, elle, l'a vu. Elle en est ressortie bouleversée, les larmes aux yeux :

"Les spectateurs sont au départ assis sur une banquette, et on leur donne un numéro. Ensuite, on vient les chercher un par un, et ils déambulent dans différentes salles du théâtre durant une vingtaine de minutes. Dans chaque salle, les comédiens noirs représentent un personnage immobile. Et sous ce tableau vivant, un texte remet à chaque fois en contexte, pour expliquer qui est ce personnage."

Elle parle d'une "expérience". Le premier tableau, le spectateur est comme enfermé dans une cage ; devant lui, une femme, assise sur une chaise. Sur l'écriteau, on explique que cette femme a été séparée de sa mère alors qu'elle était enfant, puisque celle-ci était blanche, et que son père était noir. Une situation inconcevable sous l'apartheid. *"Le regard des comédiens est si intense qu'il nous renvoie à ce que ça fait d'être dominé, il nous renvoie à notre position de colonialiste"*, rapporte Caroline.

Mais pour beaucoup de personnes venues manifester, ce spectacle se résume à *"des Noirs en cage"*. Un thème qui renvoie aux *"zoos humains"* du XIXe siècle, qui se tenaient durant les expositions universelles et les foires, et où des Blancs venaient voir des noirs ou des personnes de couleur dans des cages. Si l'œuvre n'est pas sans rappeler ces expositions colonialistes, elle prétend, au-delà de les reproduire, les dénoncer. Mais la manière dont Brett Bailey s'est emparé du sujet déplaît, notamment à cette jeune femme blanche venue soutenir le collectif contre Exhibit B :

"On ne reproche pas à l'exposition de parler des zoos humains, on lui reproche de faire des zoos humains."

Pour Fatimata, on ne fait qu'exposer *"la réalité"*. La jeune fille noire a son billet pour la représentation de ce soir. *"Pourquoi on pourrait parler de l'esclavage et du colonialisme en film et pas dans une exposition ? Il n'y a rien de choquant ! C'est triste, mais c'est la réalité !"* Pour Victoria, qui elle aussi attend à l'entrée, les mots pour parler d'Exhibit B ont ici toute leur importance :

"C'est une 'performance', pas une exposition. On ne fait pas juste 'exposer' des Noirs."

Débat sur le trottoir